

Gaymard avec Chamussy pour « la reconquête de Grenoble »

“Union”, “rassemblement”... Combien de fois Hervé Gaymard a-t-il prononcé ces mots, hier, devant des élus et des militants dans le local de campagne inauguré pour l’occasion place Jean-Achard ? Et combien de fois les a-t-il répétés, un peu plus tard, devant les journalistes ?

“Union”, “rassemblement”... Au-delà des mots, il y a aussi les images. Et celle d’hier, sur les marches de la permanence, était assez forte. Gaymard, donc, député, président du conseil général de Savoie, ancien ministre, venu « en voisin », « en ami gaulliste », soutenir le candidat UMP pour Grenoble Matthieu Chamussy, lui aussi sur les marches pour “la photo de famille” avec la centriste Sylvie Pellat-Finet, les UMP Nathalie Béranger, Alain Carignon et Richard Cazenave. Oui, oui, Chamussy à côté de Carignon. Oui, oui, Cazenave juste derrière Carignon. Les grosses tensions des dernières années ? Hier, c’était “couteaux rangés” parce que “verre de l’amitié”.

Comme disait Chirac : « Il faut aller chercher chaque voix avec les dents »

“Comme d’habitude”, jouait la sono. “Croire en Grenoble”, dit l’affiche du candidat de la droite et du centre. Et croire en la victoire, alors ? On rappelle à Gaymard que les divisions ont laissé (et laissent) des traces, que la gau-

che, de Destot à Vallini en passant par Baietto, écrase tout dans le département... Il nous répond qu’aucun combat « n’est perdu d’avance », et même que « si on ne menait que les combats qu’on est sûr de remporter, on n’en mènerait pas beaucoup ». Certes. « L’union est en marche, l’équipe est au travail, pas contre les autres mais sur des idées, sur un projet. Maintenant : en avant et haut les cœurs ! » Et comme disait Chirac : « Il faut aller chercher chaque voix avec les dents [...] pour la reconquête de ce symbole qu’est Grenoble ». C’est possible ? « Souvenez-vous de 1983 et de 1985 et de ces victoires de notre camp qui ont eu un écho au-delà de l’Isère ».

« Nous sommes tous derrière Matthieu, un ami de longue date, un homme courageux et persévérant ». Et un candidat qui, devant ses troupes, n’a pas attaqué la gauche mais parlé « d’ambition pour Grenoble », de « défis à relever », de « passion pour cette ville », de « noblesse des idées », de « projet »...

Le projet, il n’en a pas été du tout question hier. Pas le jour ni le lieu, ce sera la semaine prochaine avec une conférence de presse suivie d’une réunion publique.

Tout juste a-t-on saisi au vol ce court échange :

- « L’Esplanade, c’est pas possible, M. Chamussy ! »
- « Oui, on va arrêter l’Esplanade, madame ».

Stéphane ECHINARD



« L’union est en marche, l’équipe est au travail ». Photo Le DL/Christophe AGOSTINIS

Éric Piolle veut « porter Grenoble dans le XXI^e siècle »

